

La marque de la bête

Pierre Lahoud

Numéro 134, automne 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/67514ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lahoud, P. (2012). La marque de la bête. *Continuité*, (134), 15–15.

LA MARQUE DE LA BÊTE

par Pierre Lahoud

Saint-Lazare-de-Bellechasse est un petit village tranquille de l'arrière-pays, à moins de 70 kilomètres de Québec. S'y trouve une roche où le diable, paraît-il, aurait laissé des traces...

Il y a déjà quelque temps, un cultivateur du 4^e Rang décide d'aller cueillir des beaux gros bleuets juteux et abondants. Malheureusement, ces baies si appétissantes ne se trouvent pas sur sa terre, mais sur celle de son voisin (qu'il n'aime pas du tout). Notre gourmand cultivateur traverse quand même la clôture et se met à cueillir avec avidité les fruits convoités. Or, celui qu'il voulait éviter (le voisin !) se pointe sur les lieux... Arrive ce qui devait arriver : le champ si calme d'ordinaire devient le théâtre d'une querelle entre les deux compères. Querelle qui s'entend jusqu'au village, tellement ça hurle fort !

C'est alors que l'un des deux, au sommet de sa colère, crie à l'autre : « Que le diable t'emporte ! » Aussitôt dit, aussitôt fait. Le diable en personne apparaît debout sur une roche. Menaçant comme il sait l'être, il s'approche du paroissien, ouvre sa gueule rouge de feu et sort ses griffes, prêt à le saisir. Le curé du village, alerté par la bruyante escarmouche, arrive sur les lieux et constate le drame. Il brandit aussitôt son goupillon, qu'il avait eu la bonne idée d'emporter, et jette de l'eau bénite au visage de Satan. Le diable se sauve aussitôt, non sans manifester sa hargne en labourant copieusement de ses griffes acérées la pierre sur laquelle ses pieds

Le Québec est une terre de mystère et de légendes. À preuve, plus de 120 toponymes contenant le mot diable sont recensés dans le répertoire de la Commission de toponymie du Québec. Parmi les lieux fabuleux qui ponctuent le territoire québécois : la Griffes du diable, à Saint-Lazare-de-Bellechasse.



crochus et brûlants avaient déjà imprimé des marques profondes.

On peut encore voir les traces des griffes du diable en se rendant sur les lieux de la dispute. En prenant la route 279 Sud, dépassez Saint-Gervais de quelques kilomètres, puis engagez-vous vers l'est dans le 4^e Rang de Saint-Lazare. Après exactement quatre kilomètres, vous trouverez, à droite de la route, la petite pierre à la signature diabolique.

Pierre Lahoud est photographe et historien spécialisé en patrimoine.



Photo : Pierre Lahoud

À CONSULTER

Henri Dorion et Pierre Lahoud, *Lieux de légendes et de mystère du Québec*, Les Éditions de l'Homme, Québec, 2009, 264 p.